

OVIDE *Métamorphoses*, X - vers 710-728 et 734-739,  
La mort d'Adonis

Points grammaticaux et stylistiques importants

1. **Revoir la scansion de l'hexamètre dactylique.** Par exemple, le nom Cinyreius (v. 712) contient cinq syllabes et forme à lui seul le dactyle cinquième – ce qui indique que la filiation du héros est importante (il est le fruit d'un inceste commis par sa mère Myrrha avec le propre père de celle-ci, Cinyras ; donc promis à un destin maudit). Autre exemple, le vers 722 contient cinq dactyles et un spondée final ; son rythme parfait souligne son importance. Effectivement, il décrit les manifestations physiques du chagrin de Vénus devant Adonis mourant (se lacérer la poitrine, s'arracher les cheveux) – coutumes de deuil traditionnelles dans le monde gréco-latin.
2. **Revoir les déclinaisons des noms.** On trouve ici des noms de la 1<sup>ère</sup> (arena, ae), de la 2<sup>ème</sup> (capillus, i), de la 3<sup>ème</sup> (imago, imaginis), de la 4<sup>ème</sup> (currus, us). Rappeler la déclinaison particulière du nom canis, is : son génitif pluriel est canum.
3. L'histoire mettant en scène des personnages grecs, les noms propres sont ici **en grec** et peuvent avoir une déclinaison particulière : Cypron (accusatif SG), Adoni (vocatif SG). Les appellations Cinyreius et Cytherea sont des **périphrases** (désignant respectivement Adonis et Vénus).
4. **Revoir aussi la déclinaison des adjectifs.** À noter, un comparatif (longior, v. 734).
5. **Revoir les conjugaisons.** On trouve ici plusieurs temps de l'**indicatif actif** (présent : excutiunt, praestant, v. 739 ; parfait : excussit, v. 713 ; futur : erunt, manebunt, v. 725 ; plus-que-parfait : pervenerat, v. 718). Il y a aussi l'**indicatif déponent** (présent : insequitur, v. 715) et l'**indicatif passif** (futur : mutabitur, v. 728 ; parfait facta est, v. 735). L'indicatif est le mode de la narration (et le parfait indique une succession d'actions). L'infinitif peut être aussi de narration (exire, v. 711).
6. Revoir, en particulier, les **participes** (présent ou passé), qui, en latin, ont la valeur d'adjectifs et s'accordent avec les noms auxquels ils se rapportent. Par exemple, repetita imago (v. 726).
7. Ne pas confondre l'infinitif présent (ferre, v. 737) et l'indicatif parfait à valeur poétique (excivere, mis pour exciverunt, v. 711) !
8. **Revoir les compléments circonstanciels de lieu, avec ou sans préposition.** L'absence de préposition est fréquente en poésie, pour des raisons de scansion entre autres, surtout si le verbe dont dépend le complément possède un préfixe de lieu. Exemple,

au vers 711, l'expression : silvisque exire (il y a **ex** dans exire donc il n'est pas nécessaire de mettre la préposition ex devant silvis).